

# LANDS OF MURDERS

de Christian Alvar

## Le Monde

« LANDS OF MURDERS se classe dans le haut du panier »

[...] Des films construits sur la confrontation de deux flics que tout oppose, il y en a des tonnes. LANDS OF MURDERS se classe dans le haut du panier. D'abord, parce que les deux acteurs ont l'épaisseur de leur rôle et renvoient à des modèles datés mais toujours vifs à notre mémoire. Felix Kramer (Markus) a de faux airs de Gene Hackman ; Trystan Pütter (Patrick) ressemble à Mickey Rourke jeune. Ensuite, parce que **le scénario est suffisamment solide et compliqué pour tenir le spectateur en haleine**. Enfin, parce que Christian Alvar, réalisateur et chef opérateur, a su créer une atmosphère froide et aquatique, taiseuse et poisseuse, bleue et grise, propice aux faux-semblants et aux fausses pistes. Une Prusse orientale qui prend soudain les apparences de la Louisiane de la série américaine *True Detective*, à laquelle le cinéaste emprunte les plans filmés depuis un drone. À ce point, des lecteurs attentifs pourraient se dire : « *J'ai comme une impression de déjà-vu.* » Ils n'auraient pas tort. LANDS OF MURDERS est le décalque presque parfait de *La Isla Minima* (2014), de l'Espagnol Alberto Rodriguez, récompensé par une flopée de Goyas. Même scénario, mêmes dialogues parfois, mêmes paysages lagunaires, même opposition politique dans la péninsule post-franquiste de la transition politique, économique, éthique. Espagne des années 1980 ou Allemagne des années 1990 : deux prétextes pour évoquer la difficile construction d'une identité commune.

[...] Spécialiste du film de genre, Christian Alvar, qui a travaillé aussi bien en Allemagne qu'à Hollywood, n'est pas un débutant. Une dizaine de films auxquels il faut ajouter une participation à l'écriture de *Dogs of Berlin*, une série Netflix, ponctuent sa carrière. Certains spectateurs pourront mépriser ce film qui emprunte un scénario, comme un rôti déjà bardé et prêt à enfourner. D'autres penseront que cette transposition du soleil de plomb de l'Andalousie à l'hiver de la Saxe, où le jour et la nuit se confondent, font **le charme et l'envoûtement de LANDS OF MURDERS, fable politique et vrai thriller**. Patrick et Markus sont-ils réconciliés ? Peuvent-ils se pardonner ? Une fois l'enquête heureusement conclue, Markus reste seul avec ses mystères, et Patrick avec sa méfiance. Une occasion manquée.

Philippe Ridet

# LANDS OF MURDERS

de Christian Alvart

## PREMIERE

« Une réussite. »



Même si son nom reste méconnu, le cinéaste allemand Christian Alvart n'est pas un bleu. Cet ancien critique de cinéma a notamment flirté avec l'industrie hollywoodienne. Il y a eu le drame S.F. *Pandorum* en 2009 avec Ben Foster et Dennis Quaid, puis l'année d'après, l'horifique *Cas 39* avec Renée Zellweger et Bradley Cooper (sorti directement en vidéo en France). Un bagage qui lui confère un certain savoir-faire que ce thriller poisseux situé dans une Allemagne tout juste réunifiée vient confirmer. Le récit repose sur une structure dramatique à priori schématique : deux flics que tout oppose - l'un formé façon Stasi, l'autre, plus moderne donc froid et méthodique - doivent faire équipe pour élucider le double meurtre d'adolescentes dans une province reculée de l'ex-Allemagne de l'Est. Il y a d'abord en surface un *murder case* qui va révéler une horrible filière de prostitution dans un pays à la bipolarité encore saillante qui exacerbe les dérives. Mais Alvart sait que les faits et gestes ne suffisent pas. Et **c'est l'intériorité blessée de deux enquêteurs qui donne à ce film oppressant toute sa mesure**. Le récit se place d'emblée du côté du **flic moderne superbement incarné par Trystan Pütter** (sorte de Tom Hardy teuton). L'acteur compose un personnage tourmenté et mystérieux. En face, son parfait contretypé (Felix Kramer) bloc massif de violence brut paraît plus lisible et paradoxalement rassurant. Cette dualité qui finit par se fondre presque totalement contamine tout le film. Une réussite.

Thomas Baurez

# LANDS OF MURDERS

de Christian Alvart



« Adaptation très réussie de l'excellent *La Isla minima* »

Alors que le Mur de Berlin vient tout juste de tomber et que l'Allemagne entame sa réunification à marche forcée, deux policiers que tout oppose enquêtent sur la mystérieuse disparition de deux sœurs, dans un bled perdu du nord de l'ex-RDA. Le plus jeune est un idéaliste débarqué de l'Ouest, qui a maille à partir avec sa hiérarchie. Le plus âgé, plus brutal et amateur de bonne chère et de boisson, vient de l'Est et comprend mieux la manière de raisonner des locaux, qui vivent dans des terres désolées cernées par les eaux. Après des débuts difficiles, les langues ne se déliant pas, ils relient leur affaire à d'autres disparitions de jeunes femmes, jamais élucidées, parce que parfois même pas signalées...

Si cette histoire vous évoque quelque chose, c'est normal. Car *Lands of Murders* n'est autre que l'adaptation allemande, très réussie, de l'excellent *La Isla minima*, polar espagnol marquant de 2015. Si le contexte géographique et historique est différent, troquant l'Espagne post-franquiste du début des années 80 pour l'ex-RDA laissée groggy par l'effondrement du communisme (des décors trouvés en Ukraine), le reste de l'histoire et les personnages se révèlent particulièrement fidèles au film originel, et en conservent la noirceur désabusée. [...]

Michel Valentin

# LANDS OF MURDERS

de Christian Alvart



« Ce remake réussi de *La Isla minima* offre une plongée saisissante dans l'Allemagne tout juste réunifiée. »



Les remakes ne traînent plus. *La Isla minima* (sorti en 2014) se passait dans l'Espagne post-franquiste. *Lands of Murders* reprend l'intrigue et la situe dans l'Allemagne tout juste réunifiée. Le décalage géographique se tient. Le mur de Berlin est tombé ; les préjugés restent debout. On voit qu'il y a des pays, des époques, où il n'est pas toujours facile de manier le droit et la justice. Deux policiers enquêtent à l'Est sur la disparition de deux adolescentes. [...]

Alvart reste fidèle au polar original. Il en fait une copie grailonneuse, déprimante, baignant dans les odeurs de bière Pilsner, les relents de sueurs froides, les secrets de la période communiste. **C'est du travail solide**, d'un pessimisme serein, accablé. Le réalisateur multiplie les plans aériens. Ils décrivent d'immenses marécages, des champs blanchis de neige fondue. La poursuite en voiture est bien là, qui glace les veines. Des photos de pauvres gamines dénudées s'échangent sous le manteau. Un potentat local se croit au-dessus de tout soupçon. Le cynisme règne, qu'il soit soviétique ou néo-capitaliste. Les deux fonctionnaires n'ont plus beaucoup d'illusions. L'un pisse du sang. L'autre est en train d'assister à la fin de son couple. La morale, en gros, c'est qu'on ne sait jamais à qui on a affaire. Il faut faire avec. Les immeubles sont d'un gris de béton, les âmes sont corrompues. C'est une ville où tout le monde semble avoir les cheveux gras, la peau blême, des poches sous les yeux, l'haleine pas très fraîche.

Alvart filme ces destins esquintés, cette atmosphère de fin du monde, dans une lumière verdâtre, comme l'eau d'un aquarium qu'on aurait oublié de changer, comme si on visitait des grottes sous-marines où évolueraient de tristes spécimens. Un horrible frisson vous parcourt l'échine. L'horreur n'est ni hispanique ni germanique. Elle est universelle. Son spectacle saute à la gorge, laisse un goût amer dans la bouche, au milieu de cabanes rouillées et de vieux rafiots au radoub. Aux hommes aussi, il arrive d'être en cale sèche.

Éric Neuhoff

# LANDS OF MURDERS

de Christian Alvar

## **Le Journal du Dimanche**

« Un thriller captivant »

Peu de temps après la réunification de l'Allemagne, la police mène l'enquête sur la disparition de deux adolescentes dans un village de campagne. Leurs corps, atrocement mutilés, sont repêchés dans un marais... Un air de déjà-vu ? Il s'agit bien du remake allemand de l'excellent polar espagnol *La Isla Mínima* (2014), d'Alberto Rodríguez. Un traumatisme chasse l'autre : l'original se déroulait dans l'Andalousie de l'après-franquisme, celui-ci se situe après la chute du mur de Berlin. Ce thriller captivant repose sur son atmosphère poisseuse, son rythme lent et son tandem de flics antagonistes. Trystan Pütter joue avec conviction un ancien de la Stasi tourmenté par ses démons. **Un récit âpre, froid et impitoyable.**

Stéphanie Belpêche

# LANDS OF MURDERS

de Christian Alvar

## LA CROIX

« *Lands of Murders* séduit autant que le film dont il s'inspire »

Il y a cinq ans quasiment jour pour jour sortait sur les écrans français *La Isla minima* d'Alberto Rodriguez, un film espagnol qui avait décroché dix Goyas, l'équivalent de nos Césars, ainsi que des prix dans cinq festivals. [...] Christian Alvar en reprend la trame et de nombreux ingrédients qu'il transpose dans l'Allemagne de l'Est après la chute du Mur. [...]

À réserver à un public aguerri, *Lands of Murders* remplace les réminiscences nauséabondes de la police politique de Franco par la Stasi, et c'est le choc de la Réunification, avec ses fermetures d'usines et ses licenciements massifs, qui sert de toile de fond. Entrepôts à l'abandon et bateaux rouillés témoignent d'un passé industriel et d'un présent à la dérive. À la manière d'Alberto Rodriguez, Christian Alvar saisit dans **des vues aériennes superbes** des contrées traversées de canaux aux cours torturés où se reflète le ciel.

À la moiteur suffocante de l'Andalousie, succèdent un givre glacé et des brumes fantomatiques qui recouvrent des landes transies. Remake fidèle, *Lands of murders* séduit autant que le film dont il s'inspire – l'effet de surprise en moins, faute d'une vraie créativité, pour ceux qui ont déjà vu *La Isla minima*, mais qui seront peut-être curieux de cette transposition consciencieuse à des territoires et des temps tout aussi singuliers. **Aux autres, le plaisir entier de la découverte.**

Corinne Renou-Nativel

# LANDS OF MURDERS

de Christian Alvart

## TEASER

« Solide et bien écrit, LANDS OF MURDERS nous captive  
comme un vieux polar à l'ancienne »



L'exercice du remake est des plus périlleux, surtout lorsqu'un réalisateur s'y essaie à peine six ans après la sortie de l'original (acclamé, qui plus est). LANDS OF MURDERS ressemble de très près à LA ISLA MINIMA, jusqu'à reprendre ses vues plongeantes sur des marécages, si typiques de l'original. On comprend ce qui a pu séduire un cinéaste allemand dans ce polar espagnol. Le film d'Alberto Rodriguez enquêtait sur un tueur en série dans les années 80, au lendemain du franquisme, réunissant deux flics à la moralité et aux méthodes opposées ; LANDS OF MURDERS s'intéresse, lui, à l'Allemagne fraîchement réunifiée. Là encore, un flic de l'Ouest, Patrick (Felix Kramer, de la série DARK), et un autre de l'Est, Markus (Trystan Pütter, de BABYLON BERLIN ou TONI ERDMANN), s'associent pour traquer un assassin de jeunes femmes, dans un coin reculé de l'ex-RDA. L'unité du pays est encore fragile, les anciennes habitudes ont la dent dure et les deux policiers ne partagent pas exactement la même vision du métier... Quoique chacun trouvera, à un moment de l'enquête, quelque vertu chez l'autre. Une manière maline pour le réalisateur Christian Alvart d'examiner à la loupe la frontière ténue entre le bien et le mal, entre le justicier et le bourreau. [...]

LANDS OF MURDERS raconte avec beaucoup de nuances ce sens du devoir qui habite les deux flics de la même manière, mais aussi les contours de leur propre paternalisme. Dans cette manière de prendre fait et cause pour les femmes, cibles de la folie des hommes, LANDS OF MURDERS rappelle les récits nordik-noirs [...]. On pense donc à la fameuse saga danoise DEPARTEMENT V par exemple, alors qu'en même temps, **le film évoque, comme LA ISLA MINIMA, les ambiances poisseuses et les perversités sectaires de TRUE DETECTIVE** [...]. En revanche, ici, peu de digressions philosophiques prétentieuses : le récit est en ligne claire, sans twist spectaculaire ni révélation tonitruante. Solide et bien écrit, LANDS OF MURDERS nous captive comme un vieux polar à l'ancienne.

Emmanuelle Spadacenta